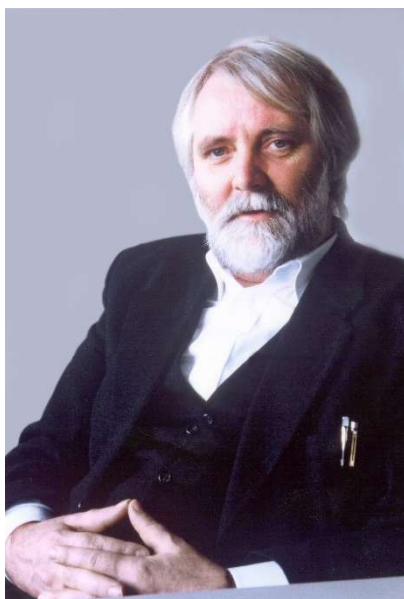


Memogrames

les éditions de la Mémoire



Villa Voltaire
65, chaussée de Nivelles
7181 Arquennes (Belgique)

+32 67 63 71 10

+32 67 63 70 87

memogrames@yahoo.fr

<http://memogrames.skynetblogs.be>

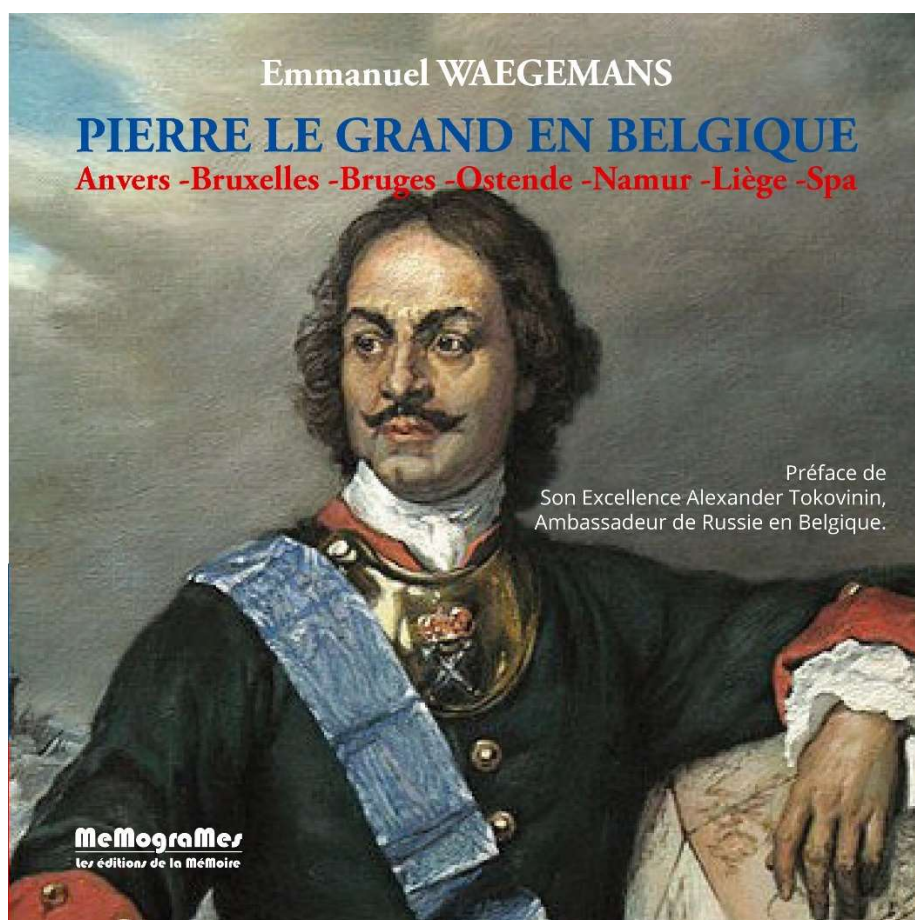
Diffusion Belgique et Luxembourg:

TONDEUR DIFFUSION

Diffusion France et Suisse :

SOLEILS DIFFUSION

DOSSIER DE PRESSE



Données pratiques :

Emmanuel WAEGEMANS,
Pierre le Grand en Belgique

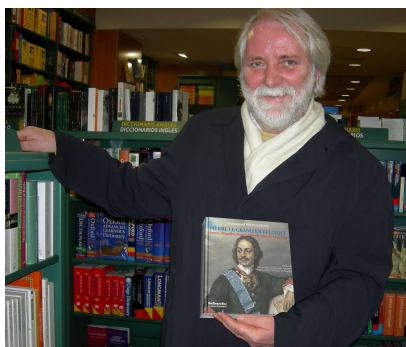
Anvers – Bruxelles – Bruges – Ostende – Namur – Liège – Spa
format 22 x 22 cm – 156 pages – collections Ulysse

Edition ordinaire, brochée - 24,00 €
ISBN 978-2-930698-45-8

Edition de luxe, reliée – 28,00 €
ISBN 978-2-930698-52-6

Cette édition n'est pas disponible en librairie, mais uniquement auprès de l'éditeur, notamment lors de foires et salons du livre, ou en commande directe.

Disponible en Belgique à partir du 15/9/2017
Disponible en France à partir du 20/09/2017



Villa Voltaire
65, chaussée de Nivelles
7181 Arquennes (Belgique)

+32 67 63 71 10

+32 67 63 70 87

memogrames@yahoo.fr

<http://memogrames.skynetblogs.be>

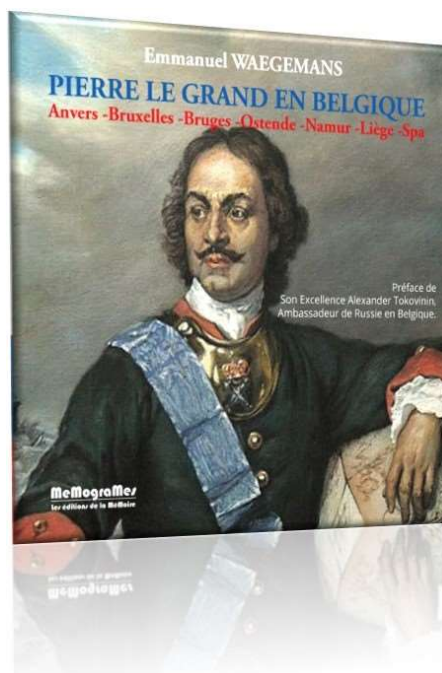
PIERRE LE GRAND EN BELGIQUE

1717 : Anvers – Bruxelles – Ostende – Namur – Liège - Spa

1717... le Tsar Pierre le Grand accomplit son second séjour en Occident. Le tricentenaire de cette impériale visite nous a valu, voici quelques mois, la médiatisation de la visite du Président Vladimir Poutine à Versailles, en compagnie de son homologue français Emmanuel Macron, là où le jeune roi Louis XV avait rencontré l'illustre tsar. Plus modestement, la Belgique a aussi commémoré le 300^e anniversaire de la venue de Pierre le Grand dans les Pays-Bas méridionaux : création d'une *Fondation Pierre le Grand*, inauguration, à l'initiative de ladite fondation, d'une statue de Pierre à Liège, exposition à Spa, où il prit les eaux pendant un mois.

Les éditions Memogrames ont choisi d'apporter aussi leur contribution à ce jubilé, en publiant la traduction française du livre de l'Anversois Emmanuel Waegemans, professeur émérite de la KUL, slavisant spécialiste des relations entre la Belgique, les Pays-Bas et la Russie et fin connaisseur du 18^e siècle et des deux grandes figures russes de l'époque, le tsar Pierre le Grand et la tsarine Catherine la Grande, notamment auteur de *L'histoire de la littérature russe de 1700 à nos jours*, ouvrage paru en néerlandais, français, allemande, espagnol et russe.

Pierre le Grand en Belgique vient de sortir de presse en ce début septembre, dans un format carré de 22,5 x 22,5 cm, décliné dans 2 éditions, l'une ordinaire, brochée, disponible en librairie au prix de 24 €, l'autre, de luxe, en tirage limité, reliée et numérotée, disponible uniquement auprès de l'éditeur au prix de 28 €, notamment à l'occasion des foires et salons auxquels participent les éditions Memogrames. Il est illustré de nombreux documents en couleur. Sa traduction est due à Jean Williquet, traducteur chevronné maîtrisant parfaitement le néerlandais, le russe ou l'allemand, mais aussi le latin ou l'espagnol, y compris face à des textes en vieux-néerlandais ou en vieil allemand. Une particularité du livre réside dans le fait que les témoignages cités sont reproduits dans la langue originelle (néerlandais, russe, ...) et traduits en français à la suite. L'ouvrage ravira le lecteur curieux qui souhaite découvrir le périple du tsar Pierre en nos pays, mais sera aussi, vu sa tenue scientifique, un précieux outil pour tous les étudiants en slavistique.





Villa Voltaire
65, chaussée de Nivelles
7181 Arquennes (Belgique)

+32 67 63 71 10

+32 67 63 70 87

memogrames@yahoo.fr

<http://memogrames.skynetblogs.be>

Diffusion Belgique et Luxembourg:
TONDEUR DIFFUSION

Diffusion France et Suisse :
SOLEILS DIFFUSION ET DISTRIBUTION

Emmanuel WAEGEMANS : ambassadeur littéraire de Pierre le Grand en Belgique

Emmanuel Waegemans est né en 1951, à Hamme, en Flandre Orientale, dans un milieu de commerçants. Après l'école secondaire, il opte pour l'étude des langues, notamment les langues slaves (russe et polonais) à la KUL. C'était en pleine Guerre Froide et l'intérêt pour la Russie (à l'époque, l'Union Soviétique) et les pays communistes était grand. On avait peur du grand voisin !

Pendant ses études de l'histoire et de la culture russes, il s'intéresse particulièrement au Siècle des Lumières et aux contacts entre la Russie et l'Occident. Il consacre sa thèse de doctorat aux voyageurs russes des 17^e et 18^e siècles qui ont visité l'Occident et, à cet effet, mène des recherches à Bonn, Berlin, Moscou et Léninegrad. En 1980, il commence à enseigner à l'institut des interprètes et traducteurs (KVH) à Anvers, où il apprend aux étudiants le métier de traduire. En 1993, il devient professeur dans l'institut de slavistique à la KU Leuven.

Un de ses dadas est le thème des relations entre la Russie et les Pays-Bas (Hollande et Belgique). En 1989, il publie le livre *Montagnes Russes. La Russie vécue par des Belges* (ensemble, avec Eddy Stols), sur nos compatriotes des 19^e et 20^e siècles qui ont été fascinés par la Russie (prince de Ligne, le Corps expéditionnaire belge, Emile Vandervelde, les élèves belges à l'école du communisme, Auguste Vermeylen et bien d'autres). En 1991, il publie *Le Pays de l'Oiseau Bleu. Les Russes en Belgique*, d'abord en néerlandais, puis en traduction russe en 1995.

En 1986, est parue la première édition de son *Histoire de la littérature russe depuis Pierre le Grand jusqu'à nos jours*, d'abord en néerlandais, puis en traductions allemande, française, russe et espagnole. Elle a connu depuis lors cinq éditions.

Le travail des dernières années s'est concrétisé dans deux livres sur le voyage de Pierre le Grand en Occident en 1717, un épisode un peu oublié, en contraste avec son premier voyage (la "Grande Ambassade" aux Pays-Bas de 1697-1698), qui est à la base de la modernisation de la Russie – *Pierre le Grand en Belgique* et *Le tsar dans la république. Le deuxième voyage de Pierre le Grand aux Pays-Bas (1716-1717)*. L'auteur a travaillé dans les archives belges, hollandaises, françaises, britanniques et bien évidemment russes pour pouvoir reconstruire ce voyage, qui n'a jamais été l'objet d'une étude. Pour ce travail, il n'a pas seulement étudié les archives, mais aussi les journaux de ce temps et les témoignages des hôtes belges qui ont reçu Pierre. Le livre est devenu une histoire culturelle du début du 18^e siècle de la Russie et de notre pays. Le livre est illustré richement, parfois par des gravures, dessins, pièces d'archives peu connus ou jamais publiés.

Emmanuel Waegemans est aussi le fondateur de la petite maison d'édition *Bene-rus*, spécialisée en livres sur les relations entre la Russie et les Pays-Bas et qui publie des traductions d'œuvres littéraires de grande qualité, mais jamais traduites (l'œuvre de Catherine la Grande, Lettres sur la France de Denis Fonvizine, la poésie de Lermontov, Pouchkine comme poète politique, etc.).

Il a été distingué par trois médailles russes, attribuée respectivement par l'Académie des Sciences, la ville de Pétersbourg et le Président de la Russie.

Bibliographie

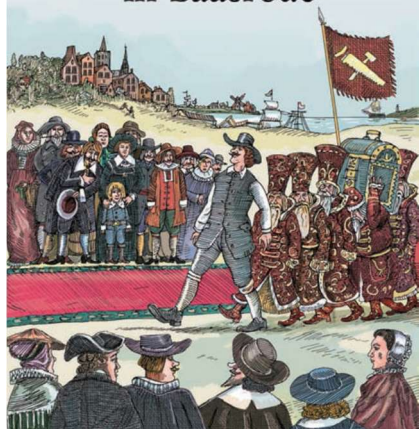
Histoire de la littérature russe de 1700 à nos jours. Toulouse, Presses Universitaires du Mirail, 2003, 391 p.

Montagnes Russes. La Russie vécue par des Belges. Ed. EPO, 1989



Emmanuel Waegemans
Dmitri Gouzevitch

Peter de Grote in Baasrode



Villa Voltaire
65, chaussée de Nivelles
7181 Arquennes (Belgique)

+32 67 63 71 10

+32 67 63 70 87

memogrammes@yahoo.fr

<http://memogrammes.skynetblogs.be>

Diffusion Belgique et Luxembourg:
TONDEUR DIFFUSION

Diffusion France et Suisse :
SOLEILS DIFFUSION ET DISTRIBUTION

INTERVIEW DU PROFESSEUR WAEGEMANS

Professeur Waegemans, vous travaillez plus en Flandre et aux Pays-Bas, vos langues de travail sont le néerlandais et le russe. En Belgique francophone, on connaît surtout l'auteur d'une **Histoire de la littérature russe** (publiée en France) et d'un livre collectif **Montagnes russes**. D'où vous vient cet intérêt pour l'histoire de la Russie et pour le 18^e siècle ?

J'ai commencé par des travaux purement philologiques, surtout sur la littérature du 18^e siècle : l'utopie et l'anti-utopie, la SF. j'ai aussi réalisé pas mal de bibliographies (seul ou avec des collègues hollandais et russes), mais, ces derniers temps, je me suis concentré sur les deux grandes figures du *Siècle des Lumières* – Pierre le Grand et Catherine la Grande, deux figures impressionnantes dont j'étudie des aspects moins connus ou négligés.

Je me rappelle, alors que j'étais étudiant à Bonn en 1974, que le professeur d'histoire de la Russie me montra le travail, très connu en Hollande, de Jacobus Scheltema *La Russie et les Pays-Bas dans leurs relations mutuelles* (4 vol., 1814). Je me demandais alors qui pourrait s'intéresser à cette matière. Trente ans plus tard, le livre de Scheltema a été la première source pour mon ouvrage sur Pierre en Hollande en 1717.

Par ailleurs, j'avais aussi le sentiment que, parmi les slavissants en Belgique et aux Pays-Bas, le 18^e siècle était fortement négligé : on se concentrait sur le 19^e siècle, assurément très riche, ou bien sur le 20^e siècle, si dramatique dans l'histoire de la Russie.

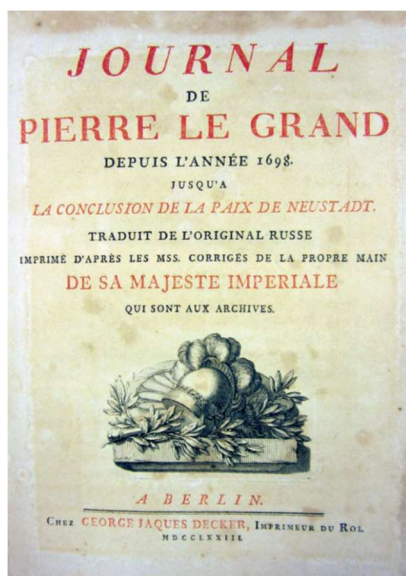
Mais la visite de Pierre le Grand est déjà bien connue et étudiée. Pourquoi alors ce livre ?

Le fait est qu'on a bien étudié le premier voyage de Pierre aux Pays-Bas, en 1697-1698, la dite *Grande Ambassade*, qui a fait grande impression chez nous (dans le sens positif et négatif) et qui est devenu une légende en Hollande, où on est toujours fier d'avoir reçu le tsar russe qui a appris toutes sortes de choses à Zaandam et Amsterdam et qui a ensuite modernisé son pays, inspiré par ce qu'il avait vu aux Pays-Bas, à ce moment-là un des pays les plus riches et les plus avancés en Occident, avec l'Angleterre.

Mais on oublie que Pierre a entrepris un deuxième grand voyage en Occident, pendant lequel il a visité les Pays-Bas, la Belgique et la France. C'est exactement le fait qu'on commémore en cette année 2017, par exemple par l'érection d'une statue à Liège le 23 juin dernier.

C'était donc bien le moment pour publier le livre sur Pierre en Belgique, exactement 300 ans après les faits. Le fait est que je ne publie jamais de livres ou d'articles sur des problèmes qui ont déjà été étudiés et c'est bien évidemment un Belge qui devait faire ce boulot. C'est en réalité un travail très intensif : j'ai effectué des recherches dans les archives de toutes les villes où Pierre est passé ou qu'il a visitées (Anvers, Bruxelles, Gand, Bruges, Ostende, Namur, Liège, Spa). Mais ce qui est également important, c'est que j'ai consulté les archives russes, parce qu'on trouve des documents non publiés et jamais utilisés dans des études historiques. Ce qui explique l'empressement avec lequel les Russes ont publié la traduction russe de mon livre, qui en est déjà à une deuxième édition, là-bas. *N'est-ce pas une énumération prosaïque du parcours de Pierre ?*

N'est-ce pas une énumération prosaïque du parcours de Pierre ?



Villa Voltaire
65, chaussée de Nivelles
7181 Arquennes (Belgique)

+32 67 63 71 10

+32 67 63 70 87

memogrames@yahoo.fr

<http://memogrames.skynetblogs.be>

Diffusion Belgique et Luxembourg:
TONDEUR DIFFUSION

Diffusion France et Suisse :
SOLEILS DIFFUSION ET DISTRIBUTION

Bien évidemment, j'ai reconstruit le parcours du tsar – à quel jour a-t-il visité quelle ville, par qui a-t-il été reçu, combien son séjour a coûté au trésor, etc. Mais j'ai toujours donné le contexte politique, diplomatique et culturel : qui étaient les gens qui recevaient le tsar, leurs positions envers lui et la Russie, leurs sympathies ou antipathies envers le “*prince moscovite*”, pas toujours élevé ou distingué. J'ai cité les reportages dans les journaux occidentaux, pas toujours faciles à consulter : par exemple, la *Gazette d'Amsterdam* n'est disponible nulle part dans les Pays-Bas et je l'ai retrouvée dans les archives de Saint-Petersbourg.

De sorte que le livre est devenu un panorama de la vie intellectuelle, diplomatique et politique du début du 18^e siècle. Malheureusement, la presse, en ces temps-là, était assez brève et ne donnait pas de commentaires sur ce qui se passait dans nos régions, ce qui veut dire que, parfois, ils ne donnent qu'une chronique du voyage, mais ceci est aussi très important pour pouvoir reconstruire le parcours du tsar dans notre pays.

Bien des fois, j'ai dû réfuter les stupidités qu'on trouve dans pas mal de livres sur Pierre, p.ex. l'assertion selon laquelle il a visité la “Belgique” pendant son voyage aux Pays-Bas en 1697-1698. En Flandre Orientale, il existe une légende assez tenace qui dit que Pierre a visité Baasrode (pas loin de Termonde) pendant son séjour à Amsterdam en 1698. La légende s'est perpétuée jusqu'au 20^e siècle. Ensemble, avec mon collègue franco-russe Dmitri Gouzévitch, nous avons publié cette histoire fascinante, ***Pierre le Grand à Baasrode. Histoire d'une légende***, en néerlandais et en russe. J'ai dû démentir aussi maintes affirmations sur Pierre, inventées de toutes pièces. Tout cela veut dire que, dans mon livre, il n'y a pas de fantaisie, rien n'est inventé, tout est justifié par des sources. Si j'avais écrit un roman historique, j'aurais pu inventer toutes sortes de choses, d'épisodes rocambolesques, pour lesquels on n'a pas d'archives ou de témoignages.

Est-ce que vous êtes content du résultat ?

J'ai rassemblé tout ce que j'ai pu trouver en néerlandais, en français, en allemand et en russe, j'ai lu tous les journaux de l'époque, j'ai étudié toutes les archives de Belgique, de France, d'Angleterre, des Pays-Bas et de Russie. La probabilité est mince que j'ai manqué quelque chose.

J'ai également consulté tous les travaux dans toutes les langues occidentales et en russe qui ont traité de l'histoire de Pierre, et, finalement, j'ai lu les documents (mémoires, etc.) des témoins oculaires. Le tout ensemble donne une image assez complète de qui était Pierre “le Grand” et ce qui signifia son séjour dans notre pays.

Le fait que ce travail n'a jamais été mené précédemment a deux causes : tout d'abord, on oublie un peu que Pierre n'a pas seulement visité les Pays-Bas (pour la deuxième fois) et la France (pour la première fois, après la mort de Louis XIV), mais, qu'entre ces deux pays, existe la Belgique, plus précisément les Pays-Bas autrichiens, par où Pierre est passé. Par ailleurs, un historien russe n'aurait jamais pu réaliser ce travail, parce qu'il faut travailler dans toutes les archives belges et il faut donc maîtriser le néerlandais et le français, ce qui n'est pas souvent le cas chez mes collègues russes.

Je trouvais dès lors que c'était mon devoir. Je l'ai accompli et je suis content et fier du résultat. Je suis très reconnaissant, aussi, envers les éditions Memogrames qui ont accepté de publier ce livre. Très reconnaissant aussi envers le traducteur, Jean Williquet, qui a réalisé un travail remarquable, traduisant notamment des textes en néerlandais et russe archaïques, souvent difficiles à comprendre, dans un français intelligible et lisible.



Villa Voltaire
65, chaussée de Nivelles
7181 Arquennes (Belgique)

☎ +32 67 63 71 10

☎ +32 67 63 70 87

✉ memogrames@yahoo.fr

🌐 <http://memogrames.skynetblogs.be>

Extrait du livre (pp. 16-17)

Quand Pierre tourna le regard vers l'Ouest, il trouva qu'il y avait deux Europe : la méditerranéenne, de culture raffinée et marquée par les bonnes manières, ses salons, le catholicisme romain, et à l'opposé de celle-ci le monde germanique, plus puritain et protestant, avec ses mœurs et sa mentalité plus grossières. C'est dans l'Europe germanique que le tsar décida de partir en apprentissage. On peut donc considérer Pierre comme un digne représentant de la mentalité pragmatique allemande. Pendant son premier voyage, il ne visita même pas la France du puissant Roi-Soleil, malgré qu'elle fût à l'époque l'exemple qui inspirait tous les princes. Le tsar bâti comme un géant pouvait s'enorgueillir de connaître quatorze métiers, allant de celui de charpentier de marine à celui de général, en passant par celui d'arracheur de dents. Et pour l'étiquette tellement en vogue dans les pays du Sud, il n'avait que dédain. Mais en tout il était assurément un tsar s'appliquant à tout faire pour son peuple, par amour de la patrie et par conscience nationale. L'intérêt de l'État passait avant tout pour lui et ils se considéraient lui-même comme le premier sujet de cet État. Tout devait se subordonner à cette "raison d'état", et c'est évidemment dans cette perspective qu'il faut comprendre le tragique épisode qui conduisit à la condamnation à mort de son propre fils, le tsarévitch Alexéï, pour avoir refusé de collaborer aux projets de son père. Ce pénible épisode de la vie du tsar est l'un de ceux qui ont excité le plus l'imagination et fait le plus couler l'encre des innombrables historiens et conteurs qui s'y sont intéressés.

Mais Pierre ne comptait pas des opposants que dans ses propres rangs. Le peuple, lassé par la guerre, les recrutements, les impôts, s'était convaincu qu'il était non un tsar mais "un relégué du quartier allemand" et l'antéchrist lui-même. Cette conviction que Pierre n'était rien d'autre qu'une créature surnaturelle incarnée pour mettre le monde sens dessus dessous se perpétua longtemps encore dans les rangs des Vieux-croyants après que Pierre eut quitté ce monde. De l'autre côté, Pierre pouvait compter sur ses inconditionnels : ses collaborateurs et les partisans de ses réformes. Ce sont eux qui fixaient les grandes tendances. Au cours de la cérémonie qui succéda à la paix de Nystad en 1721, le chancelier comte Golovkine délivra le discours suivant :

"Grâce à vos travaux et à votre guidance infatigable, nous, vos fidèles citoyens, avons été tirés des ténèbres de l'ignorance, pour émerger sur le théâtre de la gloire du monde, et pour ainsi dire être tirés du néant pour accéder à l'Être et être ajoutés à la communauté des peuples civilisés".

En votre qualité de journaliste, vous souhaiteriez le livre du professeur Waegemans en service de presse ?

Envoyez un mail à memogrames@yahoo.fr nous précisant vos coordonnées complètes (média pour lequel vous travaillez, adresse à laquelle envoyer le livre, téléphone fixe et/ou portable, fax, e-mail). Nous pouvons aussi vous fournir le cliché de la couverture ou le portrait de l'auteur. Vous pouvez utiliser librement les matériaux du présent dossier de presse, à la seule condition de nous documenter de l'article que vous consacrez au livre.

Vous souhaitez interviewer l'auteur ? N'hésitez pas à nous appeler à ce propos : +32 67 63 71 10 ou +32 472 96 06 76) ou à nous adresser un courriel.